

correspondance du 24 Mars, on voit que ses auteurs ainsi que ceux de la correspondance contre le traité de chimie, et des anciennes correspondances contre moi, ont autant de goût pour la poésie que pour la botanique. J'oubliais de dire qu'il n'y a pas de faute à dire que Magdelon de Verchères était terrible comme une armée rangée en bataille, mais qu'il y en a une grosse à dire qu'elle défendit le fort de Chambly, et une bien plus lourde à ajouter que Madame de Latour défendit le dit fort de Chambly, comme on le fait dans l'Echo du Cabinet de Lecture. M. Bellemare m'a dit des noms dans la *Minerve*, il m'en a dit à l'Institut Canadien-Français et il m'en a dit en pleine rue St. Vincent : tout le monde dit que ça n'est pas grave pour un conseiller de ville (City Father), et surtout pour un Directeur du Cabinet de Lecture Paroissial. Il est vrai que, copiste de notes, Inspecteur de licences, avocat après un examen *continué* (selon l'expression dont se sert M. le Solliciteur-Général Rose pour ne pas trop peiner le candidat,) il cumule les qualités es quelles il peut bien être gamin. (5) Je n'en veux pas à de jeunes amis que j'ai dans la Société enfantine ; mais ils ne nieront pas la sagesse de l'adage "dis moi qui tu hautes et je te dirai qui tu es" ni la sagacité du loup de Lafontaine qui dit à l'agneau : "si ce n'est toi, c'est quelqu'un des tiens." Je termine en citant ce qu'on dit de moi à l'étranger, "M. Maximilien Bibaud L.L. D. a fait un début marquant dans le monde littéraire par ses publications. Nous avons de lui..... et le Dictionnaire des Hommes Illustres du Canada et

(5) Je dois à M. Bellemare de dire que cet examen ne fut pas continué audelà de la Fête-Dieu, et qu'il put figurer à la procession en costume de Palais. C'est dans cet attirail qu'il paraît aux séances annuelles de l'illustre société. L'abbé Verreau se contente (mais il fait ça avec la plus grande coquetterie du monde) de jeter son manteau romain sur ses épaules. Il y a un membre honoraire qui se rend en habit de cour (homme d'une politique fédérale et littérateur de l'école des romantiques ou anti-classique, éditeur d'une histoire de Québec qu'on dit apocryphe. Il écrit aussi dans la *Guêpe*.) Les autres membres sont vêtus comme de simples particuliers, pour ne point effacer ces illustrations nationales.